

LE SUCCÈS GILLETTE

Tu m’as appris qu’une vie entière ne suffirait pas à le trouver.

Dans les résultats.

Dans les chiffres.

Dans les marchés.

Dans les promotions.

Dans les pays que j’ai traversés.

Dans les titres imprimés sur mes cartes de visite.

Je croyais que c’était un sommet.

Puis j’ai découvert que c’était une ombre.

Plus je courais vite, plus il s’éloignait.

Il n’a jamais été fait pour être poursuivi.

Alors j’ai changé de métier.

J’ai cessé de le poursuivre.

J’ai commencé à observer.

Les gens.

Les histoires.

Les échecs.

Les occasions manquées.

Les femmes.

Surtout les femmes.

Et alors j’ai compris une chose qu’aucune école ne m’avait jamais apprise.

J’avais besoin de la route.

Sans elle, je n’aurais jamais compris.

Le succès n’est pas une conquête.

C’est une reconnaissance.

Il ne se prend pas.

Il se reçoit.

Un homme ne décide pas du moment où il est arrivé.

C’est la vie qui décide.

Et parfois, la vie prend le visage d’une femme.

Voilà pourquoi je soupçonne une chose très simple.

Que le succès ne m’attend pas quelque part.

Qu’il ne se cache pas derrière un contrat, un livre, un prix ou un chiffre. Il viendra.

Sans bruit.

Sans annonce.

Sans fanfare.

D’une femme.

Quand elle le décidera.

Et elle ne parlera jamais italien.

Ferdinando